

BASKET-BALL (1/4 finale Coupe Korac) : JDA Dijon - Cholet-Basket, ce soir

Un billet de demi-finale à valider

Depuis mercredi dernier, les joueurs choletais ont leur billet de demi-finale entre les mains, grâce aux vingt points d'avance capitalisés à la Meillerie. Ils tiennent fermement à ce billet que les Dijonnais vont chercher à leur arracher, profitant de l'avantage du terrain et du soutien d'une salle en folie.

CHOLET. — Une participation à une demi-finale européenne, cela compte dans la vie d'un sportif. « Il y a des quantités de bons joueurs et de bons entraîneurs qui ont réussi de belles carrières, mais n'ont jamais eu le bonheur de les voir couronnées de succès » rappelle Eric Girard pour bien situer l'enjeu de cette rencontre.

Choletais et Dijonnais se seront ce soir à leur quatrième confrontation de la saison. Ils se connaissent parfaitement. Leurs matchs ont toujours été marqués du sceau de la quali-

té. Le plus important est naturellement celui qui se présente. « Il y a toujours possibilité de surprises tactiques. Nous sommes prêts » poursuit l'entraîneur de CB, « et si nous nous attendons à un autre match de la part de la JDA que celui qu'elle a produit voilà huit jours, nous avons aussi en réserve des choses à lui proposer ».

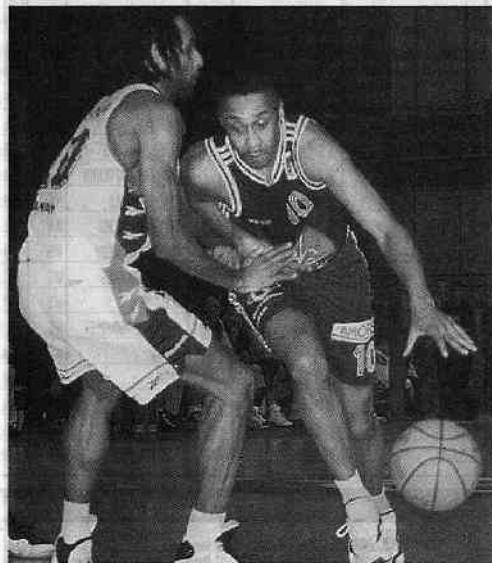
La victoire dans les esprits

Pour Eric Girard, « une place en demi-finale se mérite. Les

gars souffrent un peu, à droite ou à gauche, mais ce sont des choses qu'on oublie face à un tel enjeu ». Dans un environnement hostile, les Choletais sont conscients qu'il leur faudra savoir garder la tête froide, comme à Varèse, et davantage même puisque Dijon a mieux préparé ce rendez-vous que les Italiens lors du tour précédent.

« Dijon a connu trois déboires de suite, et pensera se racheter ce soir. Nous avons l'avantage d'avoir effectué lâbas, en championnat, une répétition générale, dans les conditions agitées prévues ce soir. Nous allons devoir gérer notre avance, mais avec l'idée en tête de gagner. C'est pour nous la meilleure chance de préserver notre qualification. Une telle chance ne se laisse pas passer ».

P.-M. Barbaud



L'Américain Paul Graham (qui déborde ici le Parisien Stéphane Risacher, samedi dernier, lors de la 8^e journée retour du championnat de France) sera de nouveau l'un des atouts majeurs de Dijon, ce soir face à Cholet.

Repères et échos

Quart aller de la Meillerie : Avec une réussite aux tirs et une adresse étonnantes, 59 % sur l'ensemble de la rencontre face à une formation dijonnaise un peu amorphe, les Choletais possèdent un avantage de vingt points, 82-62, qui les autorise à rêver, ce soir. Meilleurs marqueurs du match aller : Méthélie (16 points), Blackwell et Miller (15) pour CB ; pour la JDA Dijon, Hill (16 points) et Graham (14.)

Turquie ou Serbie ? : En cas de qualification, les Choletais seront opposés soit à l'Etoile Rouge de Belgrade, soit aux

Turcs de Konya, le 4 mars prochain. Les Serbes ont remporté leur match aller de quinze points, mais la formation turque qui avait éliminé auparavant le SLUC Nancy, peut sans doute redresser la situation ce soir à domicile. Dans tous les cas de figure, Cholet-Basket aurait l'avantage de recevoir son prochain adversaire pour le match retour de demi-finale, le mercredi 11 mars à la Meillerie. Encore faut-il se qualifier ce soir à Dijon.

Un club fermé : Si Eric Girard parvient ce soir à faire passer la formation choletaise en de-

mi-finale européenne, il sera le troisième entraîneur de Cholet-Basket à y parvenir, et, pour la première fois, en Coupe Korac. Auparavant, seuls Jean-Paul Rebatet en 1990-1991, et Laurent Buffard en 1993-1994, avaient hissé CB à ce niveau européen en Coupe des Coupes, l'actuelle Eurocoupe.

Viser le 100 ! : Cholet-Basket en sera ce soir à son 97^e match européen. Le club des Mèuges aimerait bien devenir « centenaire » dès cette année, ce qui signifierait qu'il serait en... finale (aller) de la Korac.

Les équipes

JDA DIJON : 4) Johnson (1,88 m) ; 5) Hamm (1,87 m) ; 6) Souchu (1,98 m) ; 8) Bernard (1,95 m) ; 9) Larsson (1,94 m) ; 10) Graham (2,03 m ; Américain) ; 11) Keith Hill (2,04 m ; Américain) ; 12) Laure (2,02 m) ; 14) Kante (2,06 m) ; 15) Nelcha (2,03 m). **Entraîneur :** Christopher Singleton.

CHOLET-BASKET : 5) Blackwell (1,83 m ; Américain) ; 6) Jeanneau (1,85 m) ; 7) Boissié (1,80 m) ; 9) Ostrowski (2,05 m) ; 10) Marcaccini (1,96 m) ; 11) Méthélie (1,96 m) ; 12) Richardson (1,96 m) ; 13) Fortier (2,06 m) ; 14) Martin (2,03 m) ; 15) Miller (2,10 m). **Entraîneur :** Eric Girard.

Arbitres : Gianpaolo Siorcia (Italie) et Fernand Hengel (Luxembourg). **Commissaire FIBA :** Robert Blanchard (France)

Ce soir à 20h30, Palais des Sports de Dijon.

Christophe Singleton (Dijon) : « Comportons-nous en maîtres des lieux »

CHOLET. — Entre la JDA Dijon et son entraîneur, une longue idylle s'est installée. Christopher Singleton, 42 ans, c'est un peu le demi-frère de Paul Fortier. Pas simplement parce qu'ils ont évolué ensemble à Saint-Quentin, comme joueurs. Comme son ami choletais, Singleton a signé un long bail avec le basket français. Le plein d'années dans la cité de l'Aisne, une à Mulhouse, puis l'arrivée à la JDA où le coach américain offrit son premier trophée au club bourguignon, en 1993 : la Coupe de la

Ligue.

Trois ans au Racing, mal récompensés, et retour vers la Bourgogne avec la volonté de faire oublier son passage parisien, achevé en queue de poisson : « La JDA n'avait jamais connu une participation européenne au niveau d'un quart de finale. Pour moi, c'est une grande satisfaction personnelle que d'avoir conduit là où elle est mon équipe. Là où personne ne l'attendait ni en championnat, ni en Korac. Il s'agit de la récompense d'un travail important avec des

joueurs qui ont adhéré, sans arrière-pensées, à mes idées ».

Élégant, presque raffiné, dans un milieu où on ne s'en soucie guère, Singleton est guidé par l'ambition pour un club qui lui a fait totalement confiance. « Quand on est arrivé là, on a soif d'aller voir plus loin. Si ce n'est pas cette année, ce sera l'année prochaine » ajoute-t-il.

Le souvenir d'autres renversements

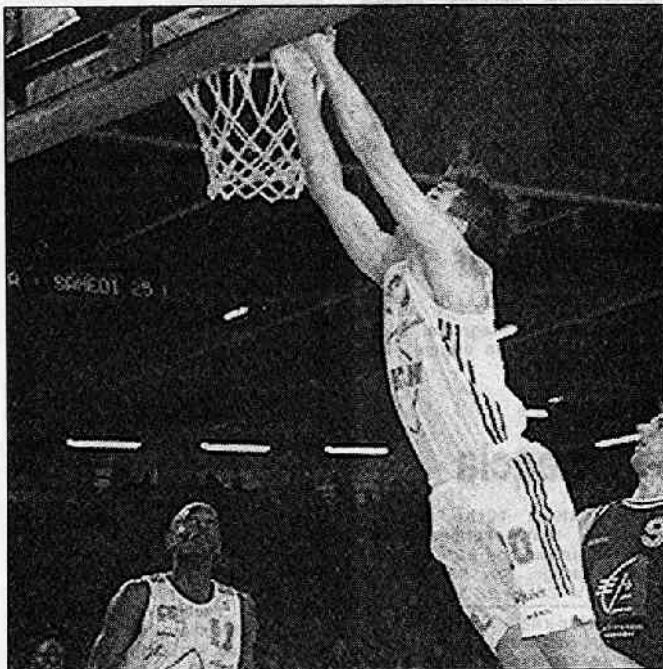
Pour motiver ses joueurs, à

la veille du match capital contre CB, l'entraîneur dijonnais est allé puiser dans les expériences passées de renversements de situations spectaculaires. « On a pioché, recherché tous les retournements de situations connus des cinq dernières années pour convaincre mon équipe que c'était compliqué, difficile, mais pas du tout impossible. Dans la situation où on est, il faut rester positif, parce qu'autrement on n'a aucune chance, et ce n'est même pas la peine de faire le match ».

C'est donc une équipe, remise d'aplomb après sa médiocre prestation de l'aller, mais aussi par un gros match trois jours plus tard face au Racing, perdu de très peu samedi à Paris. « Ce sera un match complètement différent, un défi que l'on aborde avec un handicap important, mais avec des implications énormes, pour lequel nous ferons le maximum » assure Singleton. Ce que l'on croit volontiers.

PMB

Les " Demis " à portée de dribble !



Marcaccini et Cholet-Basket partent avec vingt points d'avance ce soir à Dijon.

Dijon - Cholet, ce soir en quarts de finale retour.

Vainqueur il y a huit jours dans de très larges proportions (82-62), c'est l'esprit serin que Cholet partira ce soir pour Dijon disputer son quart de finale retour de la coupe Korac. Sauf accident, le dernier carré de l'épreuve est à portée de dribble et l'on n'ose pas imaginer qu'il en aille autrement. Equipe friable à l'extérieur que celle de Cholet ? Réalité si l'on ne tient compte que du nombre de victoires acquises loin de ses bases en championnat (3), mais simple vue de l'esprit si l'on s'attache aux écarts qui ont émaillé les huit échecs concédés. C'est que le plus lourd fut sanctionné d'un 74-64 le 15 janvier au Mans, quand les sept autres ne dépassèrent jamais les cinq unités de moyenne à l'arrivée.

Facteur significatif, ces débours ne furent d'ailleurs subis que chez les ténors de la compétition, au pis chez des ressortissants de la première moitié du tableau. Il en est ainsi du 85-79 encaissé après prolongation, à Dijon, il y a un

peu plus de trois semaines, référence incontournable avant de remettre le couvert en Bourgogne, dans la soirée.

« C'est vrai qu'à priori, on n'est pas le genre d'équipe à disjoncter et à prendre un carton en déplacement, concède bien volontiers Eric Girard, à ce propos. Maintenant, au début du mois, Pau, pourtant solide défensivement, après avoir battu le PSG de dix-neuf longueurs en Béarn, en a ramassé tout autant à Coubertin quelques jours plus tard en championnat ! C'est exactement le genre de résultat qui doit nous donner à réfléchir pour ne pas commettre d'im-pair. »

" 20 mieux que 10 ! "

D'autant que les Bourguignons nagent aujourd'hui en plein doute à la suite de quatre défaites consécutives qu'ils viennent de subir, pro A et Korac confondues. Ce fut d'abord un mauvais dérapage à Chalon (77-71), suivi d'une glissade à domicile devant Limoges (62-66), de la douche froide choletaise (- 20), avec la cerise sur le gâteau à Paris,

ce week-end : 71-70. C'est assez de dire que les Dijonnais n'ont guère le choix des moyens, ni beaucoup de temps pour redorer leur blason.

« Il est évident qu'il vaut mieux se rendre là-bas avec vingt points d'avance au lieu de dix, lâche Eric Girard, mais il est tout aussi sûr qu'ils vont nous mettre une sacrée pression d'entrée et qu'il faudra éviter de courir à la marque. De notre côté, on cherchera avant tout à jouer notre basket et donc à gagner, sans vouloir seulement vivre sur notre avance, car ça, on ne sait pas le faire. Non, il faudra s'adapter en sachant que, lorsque l'on passe une " trempe " à une équipe, elle sait s'en souvenir, et si l'euphorie s'installe, attention ! »

Et c'est bien dans ce domaine que Dijon peut faire la différence avec le meilleur rebond du championnat et un redoutable schéma offensif, difficile à contrer lorsque la réussite s'en mêle.

« Davantage qu'à Cholet, l'attaque dijonnaise repose beaucoup sur ses deux Américains, Hill et Graham, et il est clair qu'il ne faudra pas leur laisser le temps de scorer, analyse Eric Girard. Mais on a prouvé qu'on savait défendre (sourire). Il nous reste un match avant les demi-finales, on ne peut quand même pas rater ça ! »

Les équipes

Dijon : 4. Johnson, 5. Hamm, 7. Cazalon, 8. Bernard, 9. Larsson, 10. Graham, 11. Hill, 12. Laure, 1. Kante, 15. Nelcha.

Cholet : 5. Blackwell, 6. Jeanneau, 8. Jarny, 9. Ostrowsky, 10. Marcaccini, 11. Méthelle, 12. Richardson, 13. Fortier, 14. Martin, 15. Miller.

Coupe Korac (1/4 de finale retour)

Dijon - Cholet, ce soir

Une demi... sinon rien!

Vainqueur il y a huit jours dans de très larges proportions (82-62), c'est l'esprit serein que Cholet partira ce matin pour Dijon disputer son quart de finale retour de la coupe Korac. Sauf accident, le dernier carré de l'épreuve est à portée de dribble, et l'on n'ose imaginer qu'il en aille autrement.

CHOLET. - Équipe friable à l'extérieur que celle de Cholet? Réalité si l'on ne tient compte que du nombre de victoires acquises loin de ses bases en championnat (trois), mais simple vue de l'esprit si l'on s'attache aux écarts qui ont meublé les huit échecs concédés. C'est que le plus lourd lut sanctionné d'un 74-64 le 15 janvier, au Mans, quand les sept autres ne dépassèrent jamais les cinq unités de moyenne à l'arrivée.

Facteur significatif, ces débours ne furent d'ailleurs supportés que chez les ténors de la compétition, au pis chez des ressortissants de la première moitié du tableau. Il en est ainsi du 86-79 encaissé après prolongation, à Dijon, il y a un peu plus de trois semaines, référence incontournable avant de remettre le couvert en-Bourgogne, dans la soirée.

«C'est vrai, qu'a priori on n'est pas le genre d'équipe à disjoncter et à prendre un carton en déplacement, concède bien volontiers Eric Girard à ce propos. Maintenant, au début du mois, Pau, pourtant solide défensivement, après avoir battu le PSG de 19 longueurs en Béarn, pour l'Euro-ligue, en a ramassé tout autant à Couberlin, quelques jours plus tard,

en championnat. C'est exactement le genre de résultat qui doit nous donner à réfléchir, pour ne pas commettre d'impair.»

Dijon dans le doute

D'autant que les Bourguignons nagent aujourd'hui en plein doute, à la suite des quatre défaites consécutives qu'ils viennent de subir, Pro A et Korac confondus. Ce fut d'abord un mauvais démarrage à Chalon (77-71), suivi d'une glissade à domicile devant Limoges (62-66), de la douche froide choletaise, avec la cerise sur le gâteau, à Paris, ce week-end: 71-70. C'est assez dire que les Dijonnais n'ont guère le choix des moyens, ni beaucoup de temps pour redorer leur blason.

«Il est évident qu'il vaut mieux se rendre là-bas avec 20 points d'avance au lieu de 10, lâche Eric Girard, mais il est tout aussi sûr qu'ils vont nous mettre une sacrée pression, d'entrée, et qu'il faudra surtout éviter de courir à la marque. De notre côté, on cherchera avant tout à jouer notre basket, et donc à gagner, sans vouloir seulement vivre sur notre avance, ça on ne sait pas le faire. Non, il faudra s'adapter, en sachant que lorsque l'on passe une "trempe" à une équipe, elle sait s'en souvenir, et si l'euphorie s'installe, attention!»

Et c'est bien dans ce domaine que Dijon peut faire la différence, avec le meilleur rebond du championnat, et un redoutable schéma offensif, difficile à contrer lorsque la réussite s'en mêle.

«Davantage qu'à Cholet, l'attaque dijonnaise repose beaucoup sur ses deux Américains, Hill et Graham, et il est clair qu'il ne faudra pas leur laisser le temps de scorer», analyse Eric Girard. «Mais on a prouvé qu'on savait défendre (sourire), il nous reste un match avant les demi-finales, on ne peut quand même pas rater ça!

Lionel RUSSON.



Keith Hill à la poursuite de Paul Fortier : ce sera l'affiche de ce soir, où les Dijonnais ont 20 points à remonter sur les Choletais.

Dijon: 4. Johnson, 5. Hamm, 7. Cazalon, 8. Bernard, 9. Larsson, 10. Graham, 11. Hill, 12. Laure, 14. Kante, 15. Nelcha.

Cholet: 5. Blackwell, 6. Jeanneau, 8. Jarny, 9. Ostrowski, 10. Marccacini, 11. Méthélie, 12. Richardson, 13. Fortier, 14. Martin, 15. Miller.

Coupe Korac : Cholet Basket se déplace avec 20 points d'avance à Dijon, mercredi

Singleton : « Rectifier les erreurs de l'aller »

Pour se qualifier en demi-finale de coupe Korac, la JDA Dijon devra battre CB de plus de vingt longueurs. Mais pour le coach bourguignon, c'est dans ce type de « défi impossible que l'on doit bien jouer au basket, comme contre PSG ce week-end ».

CHOLET. - Mécontent de la prestation de son équipe mercredi dernier, à La Meilleraie, lors du match aller face à Cholet Basket (62-82), Chris Singleton, coach d'origine américaine bien connu sur notre sol (ex-Saint-Quentin, Reims, PSG), relativise la situation qui se présente aux Dijonnais : « On se contentera de bien jouer au basket, comme on a su le faire précédemment en Korac et en championnat. » En battant Pau, PSG, Cholet à domicile et en infligeant à Villeurbanne sa seule défaite à l'Astroballe de la saison, autant dire que la physionomie du match aller a vu une JDA sans enthousiasme, d'une lassitude peu entrevue cette saison. Débordés dès le début (5-19, 3'), les coéquipiers de Bruno Hamm n'ont jamais pu revenir sous les 14 points (74-60, 37').

Et avec un jeu manquant de rythme, d'agressivité aussi bien physique que morale, la JDA ne pouvait que s'incliner lourdement.

Défaits seulement d'un point (70-71) samedi soir, à la halle Carpentier, face au PSG Racing, les Dijonnais se sont fait crucifier à quatre secondes de la fin par un tir à trois mètres du Belge Eric Struelens, empêchant Dijon de s'installer seul à la troisième place du championnat. « Struelens a un shoot facile et on ne fait pas faute. On a trop de passivité. On attend trop que l'événement se passe, que les autres fassent un faux pas. » Satisfait de son équipe trente-sept minutes durant, les trois dernières minutes ont laissé de rage Chris Singleton. Face au groupe d'Eric Girard, le coach dijonnais annonce déjà que ses joueurs se baltront jusqu'au bout : « Contre Cholet, c'est un quart de final retour, c'est qua-



(Georges Menninger)

Chris Singleton, malgré l'ampleur de la tâche qui l'attend, lui et ses troupes, compte bien jouer le coup jusqu'au bout.

rante minutes, deux fois vingt minutes pendant lesquelles nous ne ferons pas de calcul ! Avec quinze victoires pour huit défaites en saison régulière, troisième ex-aequo avec le PSG Racing et le CSP Limoges, la JDA connaît une saison exceptionnelle, illustrée par

une qualification en quart de finale, d'une coupe d'Europe. Ainsi, les deux couacs subis par le club bourguignon (déroute à Limoges, en Korac à Cholet) et les courtes défaites (à Châlon, à Paris, contre Évreux) dues à un manque d'agressivité justifient la réaction de Sin-

JDA Dijon

N° 4, Marc Johnson, 1,84 m, 33 ans, meneur; n° 6, Bruno Hamm, 1,84 m, 28 ans, meneur; n° 7, Karim Souchu, 1,87 m, 19 ans, ailier; n° 8, Laurent Bernard, 1,95 m, 27 ans, arrière; n° 9, Jonas Larsson, 1,94 m, 27 ans, arrière; n° 10, Paul Graham, 2 m, 30 ans, ailier; n° 11, Keith Hill, 2,04 m, 28 ans, pivot; n° 12, Wilhem Laure, 2,02 m, 21 ans, intérieur; n° 14, Mohamed Kante, 2,06 m, 20 ans, pivot; n° 15, Alex Nelcha, 2,04 m, 30 ans, intérieur. Entraîneur, Chris Singleton; assistant, Joël Delaby.

gleton quant à la rencontre de demain : « Avec un tel écart à remonter, nous penserons à rectifier les erreurs commises à l'aller et développer ce que l'on sait faire, comme contre Paris pendant trente-sept minutes. »

Des prestations irrégulières

Contrairement à Cholet Basket, qui perd plus souvent contre les équipes du haut de tableau que contre les équipes à petit budget, la JDA est capable de tout, comme de perdre à domicile face à Évreux et gagner sur le terrain de l'ASVEL. L'irrégularité des joueurs dijonnais en est la preuve. Maladroït mercredi dernier (5 sur 14 aux lirs), l'ailier scoreur Paul « Snoopy » Graham a réalisé un excellent 7 sur 10 pour 22 points, samedi soir. Par contre, la bonne prestation de Wilhem Laure contre CB (8 points en seulement 27 minutes de jeu) ne s'est pas rééditée samedi soir avec un zéro d'évaluation d0 à un inexplicable temps de jeu (six minutes seulement !). La JDA est donc en mesure de reprendre vingt points (+ 23 à la mi-temps face à Pau-Orthez) comme de perdre sur un écart consistant comme à Cholet.

Face à la démonstration collective des Choletais (27 passes décisives, 21 points pour les joueurs du banc contre 8 pour les remplaçants dijonnais), le grand ami de Paul Fortier, Chris Singleton prend quand même conscience de la valeur de son équipe : « Nous aussi nous avons un très bon jeu collectif, et nous serons plus concernés par notre niveau de jeu. » Très respectueux envers CB : « SC Cholet, qui est un adversaire de taille, est très bon comme chez eux, alors ils méritent leur qualification », le sauveur dijonnais ne cache pas son ambition digne de ce compétiteur : « Nous avons peu de chances et je le répète, c'est un défi difficile, mais nous n'avons pas de pression et nous allons jouer notre petite carte jusqu'au bout. »

Joachim DUTHE.

COUPE KORAC (Quarts de finale retour)

La JDA veut y croire

CE SOIR 20 HEURES A DIJON

DIJON : 4. Johnson, 6. Hamm, 7. Souchu, 8. Bernard, 9. Larsson, 10. Graham, 11. Hill, 12. Laure, 14. Kante, 15. Nelcha.

CHOLET : 5. Blackwell, 6. Jeanneau, 7. Boissier, 8. Martin, 9. Ostrowski, 10. Marcaccini, 11. Méthélie, 12. Richardson, 13. Fortier, 15. Miller.

Arbitres : MM. Cicoria (ITA) et Hengel (LUX).

DIJON (Bernard Grandjean). — Dijon, qui doit remonter un handicap de vingt points contre Cholet (62-82 à l'aller) en quarts de finale retour de la Coupe Korac se présentera ce soir au complet tout comme son adversaire d'ailleurs. Lors de cette quatrième confrontation cette saison entre les deux formations, les Dijonnais, victorieux en Bourgogne après prolongation en Championnat le

27 janvier dernier, tenteront d'inverser la tendance, mais savent que ce sera très dur : « Si on aborde le match en pensant que ce n'est pas possible, ce n'est pas la peine de le jouer », affirme toutefois Chris Singleton. Le club français qualifié affrontera en demi-finale le vainqueur du duel entre les Yougoslaves de l'Étoile Rouge Belgrade et les Turcs de Konya Kombassan.

Quarts de finale retour (dans l'ordre du tableau)

Ce soir : Konya (TUR) - Étoile Rouge Belgrade (YOU) (aller : 66-81) ; Dijon - Cholet (62-82) ; Vérone (ITA) - Parisiéri (GRE) (68-72) ; Rome (ITA) - Aris Salonique (GRE) (80-79).

Demi-finales le 4 et 11 mars.

Cholet, en lice ce soir, et Le Mans, éliminé, s'interrogent

Le basket a ses eurosceptiques

Mais à quoi servent encore l'Eurocoupe et la Korac, parents pauvres d'une Euro-ligue à la formule pourtant indigeste ? Le Mans, dindon de la farce, et Cholet, en course ce soir pour accéder aux demi-finales, illustrent deux compétitions des coupes européennes qui s'essouffent.

Dijon-Cholet ! Il s'agit bien d'un quart de finale de coupe Korac. Et ce soir, l'équipe des Mauges se rend en Bourgogne forte de ses vingt points d'avance acquis la semaine dernière. Une marge confortable. Qui doit déboucher sur une demi-finale, face aux Turcs de Konya Kombassan ou, plutôt, aux Yougoslaves de Belgrade. Toujours pas des grands noms du basket européen. « C'est la petite coupe... », se désole Jean-Michel Lambert, le président choletais.

Une petite coupe qui, comme l'Eurocoupe, équivalent de la Coupe des Coupes en football, provoque surtout des aventures rocambolesques. Aux Nancéiens qui ont découvert à leur arrivée en Turquie, sur des affiches, l'avancement de leur match à 18 h, et ont trouvé un aéroport fermé pour la nuit à l'heure de repartir ; aux Villeurbannais dont le repas en Pologne se résumait à deux pommes et un morceau de fromage chacun ; aux Montpelliérains contraints de coucher dans une pension de famille en Russie ; aux Manceaux apeurés en République tchèque dans

un car datant environ du... Primitives de Prague.

L'Euro-ligue est indigeste

À l'opposé, l'Euro-ligue impose ses normes draconiennes : proximité d'un aéroport, salle ultramoderne, hôtellerie haut de gamme (un obstacle pour Cholet ?). Pas encore de budget minimum mais ça ne saurait tarder. Car la ligue européenne fermée, d'inspiration NBA, se profile. D'ici trois ou quatre ans, la cassure sera nette entre les deux ou trois clubs français admis et les autres. L'Euro-ligue souffre, aux yeux du grand public, de la complexité de sa formule (quatre poules de six où l'on s'affronte en matches aller-retour avant une refonte pour un nouveau championnat qualificatif pour les huitièmes de finale, les quarts puis le Final Four à Barcelone !), mais déjà, elle renvoie dans l'ombre l'Eurocoupe et la Korac, pourtant chère au basket

français depuis les triomphes de Limoges et d'Orthez au début des années 80. La médiatisation des coupes de seconde zone est purement locale et les clubs ne touchent aucun droit télé. Ils perdent même de l'argent à disputer ces compétitions ! A Cholet, explique Lambert, « chaque déplacement revient à plus ou moins 40 000 francs (cinq avant celui de ce soir, d'évidence moins onéreux, à Dijon) et 20 000 francs à domicile pour les frais des arbitres et des officiels. » Ajoutez à cela environ 19 000 francs d'inscription et 15 000 francs de licences FIBA. Maigre en regard des 2 200 spectateurs de moyenne, à peine plus de la moitié des affluences du championnat de France...

Mais aucun des six clubs français qualifiés n'a déclaré forfait pour l'Eurocoupe ou la Korac. Question de prestige et de fierté. « Et de plus dans la saison », ajoute le président de Cholet-basket.

Jean-François QUÉNÉT.

Combien de clubs français l'an prochain ?

La Ligue nationale avait prévu, cette saison, d'attribuer la neuvième place qualificative en coupe Korac au vainqueur d'un « play out » se disputant, parallèlement au traditionnel « play off » pour les huit premiers, entre les équipes classées de la 9^e à la 15^e place (la 16^e étant théoriquement synonyme de descente) à l'issue de la saison régulière. Mais si Limoges et Pau s'inclinent ce mercredi et jeudi en Euro-ligue, la France risque de perdre une ou deux places dans cette compétition et de n'avoir que sept ou huit clubs européens (deux en Eurocoupe, quatre en Korac). Les « play out », dans ce cas, disparaîtraient. Et quoiqu'il en soit, le premier qualifié en Euro-ligue sera le champion de France à l'issue des play-off, et l'éventuel second le vainqueur de la saison régulière où Villeurbanne mène le bal.

Cholet entre deux costumes

Le costume de la coupe Korac apparaît trop petit à un Cholet-basket ambitieux et celui de l'Euroligue trop grand à un club prudent, frieux ou échaudé.

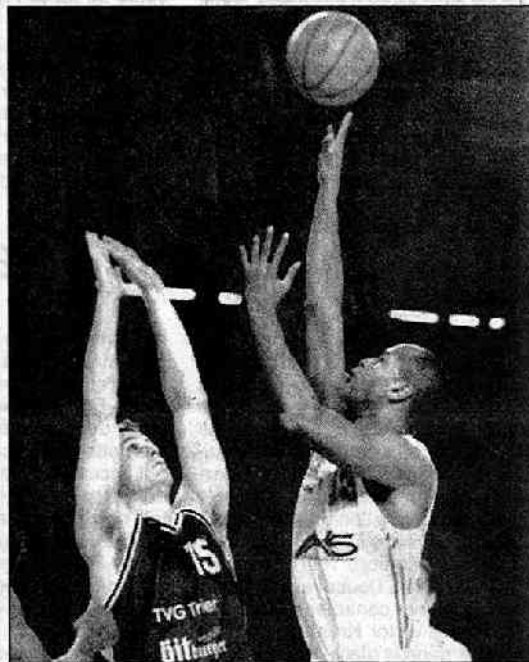
A l'origine, il y avait un club tapageur, né d'un vibrant appel le 18 juin 1975, monté de départementale jusqu'aux demi-finales européennes face à Vitoria et au Real Madrid. Le fait d'un tribun de sous-préfecture, Michel Léger, de personnalités comme Jean Galle et d'un génie local nommé Antoine Rigau, relayés par un sponsor-président, Louis-Marie Pasquier. L'ensemble est aujourd'hui beaucoup plus discret.

Mais Jean-Michel Lambert, ancien PDG des tuyaux Nicoll, ne cesse d'entendre de la bouche de son ambitieux « baby-coach », Eric Girard, 33 ans : « **Président, pour votre première année vous allez peut-être réussir là où vos prédécesseurs ont gardé un goût d'inachevé : ramener un titre historique à Cholet** ». Au vrai, Cholet-basket est encore en course sur tous les fronts : championnat, coupe de France (la Pro A entre en lice le 7 mars) et coupe Korac. Alors que la gestion actuelle n'autorise plus les largesses du passé : joueurs notablement tarifés plus chers par les agents pour CB, caisses renflouées par les Brioches Pasquier pour les changements d'entraîneur (Laurent Buffard puis Alain Thinet puis Jean Galle) et le recrutement de Stéphane Ostrowski pour faire avaler la pillule du départ de Rigau.

Vers une diminution de budget

L'heure est au serrage de ceinture. « **La voie du salut**, annonce

Cholet a découvert cette saison le basket allemand et, en seizièmes de finale de Korac, le médiocre TVG Trier, qui a seulement attiré 2 162 spectateurs à La Meillerie...



Jean-Michel Lambert, est la **diminution du budget, trop important cette saison avec 24 millions de francs, ce qui nous met dans une situation à part entre les quatre « gros »** (Pau, 48 MF, Limoges, 44, PSG, 41 et Villeurbanne, 37) et les autres, qui naviguent entre 12 et 18. » Les salaires diminuent aussi dans le basket français, après avoir culminé au-dessus des 350 000 francs mensuels. Les stars émigrent, Rigau à Bologne, Bonato à Pesaro, Sciarra à Trévise. Les clubs de l'hexagone souffrent en Euroligue et ont totalement disparu des chaînes de TV non-confidentielles. D'où ces prévisions à la baisse.

Mais il est clair qu'un budget inférieur à 20 millions de francs ne

permet pas de jouer, avec une douzaine de professionnels nécessaires au lieu de sept ou huit, l'Euroligue qui représente pourtant, à Cholet, l'objectif avoué du coach et de ses joueurs. « **Ça me plairait de mettre la pression sur les dirigeants en qualifiant CB pour l'Euroligue**, indique le capitaine Paul Fortier. **Sportivement, c'est possible.** » Le vétéran NBA, Michael Ray Richardson, bientôt 43 ans, arrivé en cours de saison, renchérit : « **Cholet est capable de gagner la Korac et d'être champion de France !** » Mais est-ce bien raisonnable, l'Euroligue, pour une ville de 60 000 habitants ?

La cité des mouchoirs ne sait plus quel costume lui sied.

J.-F. Q.

Les Choletais contrôlent leur qualification

Battus de très peu, après avoir eu la balle de match en main, les Choletais ont vérouillé leur qualification pour la demi-finale qui les emmènera en Yougoslavie, face à l'Etoile rouge de Belgrade. Cholet-Basket, pourtant privé de Méthélie, blessé de dernière minute, a su d'entrée mettre sa main sur le match, et repousser au-delà de l'espoir son adversaire bourguignon.

CHOLET. — Christopher Singleton aurait aimé offrir au public bleu et blanc de la salle dijonnaise autre chose que ce brouillon de match. Sa formation ne donna jamais l'impression de croire véritablement en ses chances. Les Dijonnais ont certes gagné (62-57), mais

quittent la Korac sans avoir fourni le match que l'on pouvait attendre d'un candidat à l'exploit.

Il le reconnut bien volontiers à l'issue de la rencontre : « Nous avons atteint ce soir notre limite de compétence, avec un pourcentage d'adres-

se aux tirs et aux lancers francs anormal. Cholet a largement mérité sa qualification. J'espère simplement que nous aurons l'occasion de retourner dans les Mauges pour y montrer le vrai Dijon ».

A ses côtés, Eric Girard pouvait insister sur sa joie d'avoir conduit son club en demi-finale européenne, mais tout aussi bien sur sa déception de ne pas avoir bouclé cette qualification en Bourgogne par un succès qui tendait les bras à ses joueurs.

5 minutes, tout est dit

Les Choletais avaient dissimulé l'indisponibilité de leur joueur le plus en vue dans les deux dernières rencontres : Jean-Philippe Méthélie. Ils n'en menaient pas large en attaquant le match, malgré un matelas de 20 points d'avance plutôt confortable. En fait, les joueurs de Singleton restaient mentalement marqués par leur échec de l'aller et abordaient ce match du dernier espoir sans aucune conviction.

Profitant de cette situation inattendue, les Choletais par-

Marcaccini et Richardson, à trois et deux points, allaient d'entrée de jeu précipiter dans le vide la JDA Dijon. CB affichait un 10-0, à la 4^e minute et les joueurs Bourguignons, par le cumul du retard pris dans la première manche, se trouvaient repoussés à trente points dès la 24^e minute de jeu : un gouffre ! Bien dans leurs têtes, à défaut de l'être dans les jambes, les joueurs de Girard répondaient sans frayeur aux initiatives locales, pas franchement convaincantes, et suivaient le rythme sans problème : 18-18 (13^e) puis 29-24 (17^e).

Au repos, la JDA Dijon profitait d'un court moment d'absence des visiteurs, n'avait repris que le minimum : 5 points (35-30).

Les Choletais tiennent le match

On pouvait craindre que la formation de Singleton ne revienne sur le terrain avec une détermination maximale. On eut plutôt droit à une reprise d'une grande mollesse, les joueurs locaux vendangeant leurs tirs à qui mieux-mieux.

Manifestant les prémices de l'énerverment manifesté à la Meilleraie, les locaux commettaient beaucoup de fautes : Hill et Hamm à quatre fautes, bien avant la 30^e minute.

Un instant repoussé à huit points, 46-38 (29^e), Cholet-Basket revint immédiatement sur les talons d'une JDA qui n'avait plus d'autre espoir que de sauver l'honneur en remportant ce match d'adieu à la Korac.

Richardson montrait même la voie d'un possible succès quand, après avoir capté un rebond défensif bien chaud, il s'en allait planter un triplé, positionnant son équipe en tête (52-53) à trois minutes de la fin.

Les rotations initiées par l'entraîneur choletais permettaient à sa formation de garder un espoir de vaincre (60-57).

C'est en fait Graham qui bouclait le succès de son équipe, une équipe qui n'avait jamais su opposer les arguments nécessaires pour empêcher les Choletais de découvrir début mars la Yougoslavie.

PMB

Fiche technique

JDA DIJON : 62 (35)

40 % aux tirs, 52 % aux lancers francs. K. Hill éliminé (33').

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
M. Johnson	3	0/2	1/1	1/2	1	—	—	1	—	—	2	10'
HAMM	5	0/3	2/3	1/2	4	3	—	1	—	—	3	30'
Souchu	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	0'
BERNARD	4	0/2	2/3	—	2	—	—	2	—	1	2	15'
LARSSON	11	1/5	2/2	2/2	3	1	1	1	—	1	1	25'
GRAHAM	13	1/2	2/5	2/2	2	—	4	3	—	1	2	40'
KEI.HILL	12	—	4/6	4/10	5	1	6	—	1	1	—	29'
Laure	12	—	4/6	4/7	2	4	4	—	1	1	—	27'
Kante	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	0'
NELCHA	2	—	1/4	0/2	4	3	7	—	—	3	1	24'
TOTAL	62	2/14	21/44	14/27	24	13	22	8	2	9	11	200'

CHOLET-BASKET : 57 (30)

40 % aux tirs, 71 % aux lancers francs.

	Pts	T3	T2	LF	F	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BLACKWELL	14	1/3	3/4	3/4	4	—	7	—	—	2	3	38'
Jeanneau	1	—	—	1/2	2	—	1	—	—	—	2	7'
Boissié	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	0'
Ostrowski	3	1/1	0/4	—	3	1	1	—	—	5	—	19'
MARCACCINI	16	3/3	—	3/4	2	1	5	1	—	2	1	33'
METHÉLIE	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	0'
RICHARDSON	9	1/2	—	2/2	3	2	5	2	—	1	3	37'
FORTIER	11	0/1	4/4	3/5	4	—	6	1	—	3	1	34'
Martin	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	0'
MILLER	3	0/1	0/3	3/4	4	1	6	1	—	3	5	32'
TOTAL	57	6/11	12/34	15/21	22	5	32	5	—	16	15	200'

2.800 spectateurs. Arbitres : MM. Cicoria (Ita) et Hergel (Lux).

Cholet-Belgrade en demi-finales

DSK Konya (Turq) - ER Belgrade (Yg) : 67-63 (66-31)

Vérone (It) - Peristeri (Grèce) : 90-79 (88-72)

Dijon - Cholet Basket : 62-57 (62-32)

Rome (It) - Aris Salonique (Grèce) : 86-79 (80-79)

Entre parenthèses, le résultat du match aller ; en gras, l'équipe qualifiée.

Demi-finales

Cholet-Basket - ER Belgrade

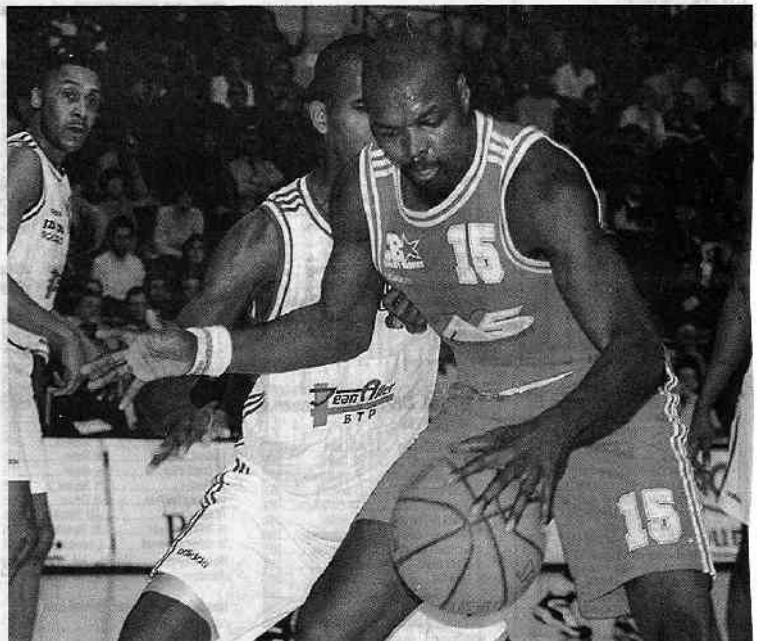
Vérone - Rome

Mercrèdi 4 et 11 mars.

Finale les mercredis 25 mars et 1^{er} avril.

Girard (Cholet) : « Une belle performance »

Eric Girard (Entraîneur de CB) : « Nous avons notre objectif, en ayant géré sans difficulté les dernières minutes, mais surtout après avoir livré un vrai match, avec l'idée de le gagner. C'est une grande joie de passer en demi-finales européennes, après un parcours où nous n'avons perdu que deux rencontres en une douzaine de matches. Je dois souligner que l'absence de Méthélie, blessé au tendon d'Achille, nous a handicapés, et nous revenons de Dijon avec Jeanneau qui souffre d'une entorse. Je crains que l'un et l'autre ne puissent jouer samedi à Toulouse. Je repars en tout cas de Dijon avec le sentiment que tous, joueurs et entraîneur, avons accompli une belle performance ».



Miller et ses coéquipiers choletais ont assuré leur qualification sans trop de difficultés.

Coupe Korac (quarts de finale retour): JDA Dijon - Cholet-Basket (62-57)

Le bœuf bourguignon à moitié englouti

Cholet-Basket, privé de Méthélie puis, en cours de match, de Jeanneau, blessés, s'est qualifié pour les demi-finales de la coupe Korac, mais n'est pas totalement parvenu à ses fins. La défaite de cinq points à Dijon n'est cependant que de la petite histoire. Rendez-vous à Belgrade le 4 mars.

DIJON (de notre envoyé spécial). — Le président Jean-Michel Lambert ne s'est pas précipité hier soir dans les vestiaires pour féliciter ses joueurs qualifiés pour les demi-finales d'une coupe européenne, la troisième de l'histoire du club après les aventures conduites par Jean-Paul Rebatet puis Laurent Buffard. Il était à la fois soulagé et inquiet. « Les blessures... », craignait-il.

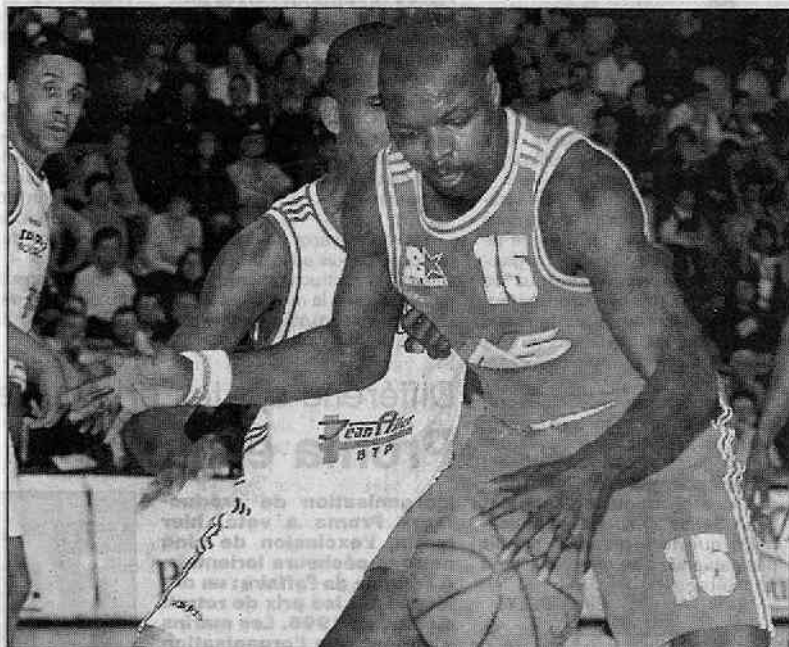
Le secret avait été bien gardé par le staff choletais : plus grave que la grippe passagère de Giancarlo Marcaccini, Jean-Philippe Méthélie, si brillant samedi contre Gravelines, ne s'était pas entraîné cette semaine à cause d'un tendon d'achille qui avait doublé de volume. « Il ne s'est pas plaint suffisamment tôt auprès du staff médical », regrette Eric Girard qui, dans le cas inverse, l'aurait ménagé. « Et Méthélie, c'est 15 points de moyenne en attaque et 10 en défense qu'il enlève à l'adversaire », ajoute-t-il. Est-ce à dire que Cholet partait avec 25 points de retard qui effaçaient les 20 d'avance acquis à l'aller ? Simple. Mais le fait est que les Dijonnais se sont rendu compte de la situation à seulement cinq minutes du coup d'envoi.

0-10 après dix minutes !

Ils n'en ont tiré aucun profit. Chris Singleton invoque « le stress parce qu'il fallait remonter vingt points ». Toujours est-il que ses joueurs ont réalisé une entame catastrophique : 0-10 après quatre minutes de jeu ! Aucun ballon jeté par les Bourguignons ne tombait dans le cercle. Malédiction ou démotivation ? Allez savoir. « Nous avions deux buts, explique le coach de la JDA : jouer les 5 % de chances qu'il nous restait de nous qualifier et gagner le match pour mettre fin à une série de courtes défaites pour se rassurer en vue du championnat. On s'est rassuré défensivement, mais pas du tout offensivement. » Les 14 sur 27 aux lancers-francs (52 %) sont catastrophiques. Aux tirs, ce n'est guère plus brillant : 40 % dont un pitoyable 2 sur 14 à trois points.

Autant dire que l'ensemble n'a pas donné un grand match de basket. À Dijon, ni l'équipe ni le public ne croyait en une qualification possible. « À sept-huit minutes de la fin, ajoute Chris Singleton, quand j'ai vu qu'on n'avancait pas, qu'on ne progressait pas de plus de cinq ou six points (écart maximum : 46-38 à la 29'), j'ai concentré les joueurs sur le seul gain du match. » À ce moment, les Choletais, animés par un Marcaccini prenant avantage-

Malgré une prestation en demi-teinte de Cédric Miller, les Choletais ont décroché leur billet pour les demi-finales au cours desquelles ils affronteront l'Étoile rouge de Belgrade.



sement le relais de Méthélie mais diminués à l'intérieur par les prestations en demi-teinte de Miller et Ostrowski, ont cru pouvoir remporter la partie. Ils ont même repris les devants (52-53 à la 37') sur un exploit personnel de Michael Ray Richardson, auteur d'un panier primé précédé d'un rebond assez extraordinaire. Dans l'ultime minute, à 60-57, Blackwell a sans doute fait un choix discutable en fonçant vers le panneau au lieu de tenter un shoot à trois points.

Mais l'essentiel était assuré : la qualification pour les demi-finales qui se joueront à Belgrade contre l'Étoile rouge le 4 mars et à Cholet le 11. « Je suis fier de tout ce qu'on a fait jusqu'à maintenant, déclare Eric Girard. Pour la ville de Cholet, c'est un grand truc. Je suis déçu du fait que mon équipe ait mal

géré la balle de match, car nous avons gagné deux matches sur quatre contre Dijon alors que les quatre étaient à notre portée. Mais notre qualification est amplement méritée. » Après avoir rencontré les proches voisins de Belgique, Allemagne, Italie, Espagne et Portugal, et goûté au bœuf bourguignon à la

mode européenne, CB, avec ses dix victoires et deux défaites qui font de lui le club le plus performant de la Korac, va s'attaquer le mois prochain à un plat très différent en Yougoslavie. Une porte ouverte sur la finale italienne...

Jean-François QUÉNET.

● **Entorse pour Aymeric Jeanneau.** — À la 28', balancé par Laurent Bernard sous un panneau, Aymeric Jeanneau s'est tordu de douleur et ne s'est relevé qu'aidé et soutenu par le kiné Renzo Gautelier et Jean-Philippe Méthélie mis au repos forcé. Une entorse à la cheville a été rapidement décelée. Comme Méthélie, il ne pourra vraisemblablement pas jouer samedi à Toulouse, et profitera de la trêve imposée par l'équipe de France pour se soigner.

● **Les autres résultats.** — Konya (Tur) - ER Belgrade (You), 67-63 (66-81) ; Vérone (Ita) - Peristéri (Grè), 90-79 (68-72) ; Rome (Ita) - Aris Salonique (Grè), 86-79 (80-79). **En gras** : les clubs qualifiés. Outre Belgrade-Cholet, l'autre demi-finale opposera les clubs italiens de Vérone et Rome (match aller à Vérone).

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.	
DIJON : 62	M. Johnson	10	3	1/3	33	0/2	1/1	1/2	1	2	-	1	-	-	2	
	Hamm	30	5	2/6	33	0/3	2/3	1/2	4	1	3	1	-	-	3	
	Bernard	15	4	2/5	40	0/2	2/3	-	2	3	-	2	-	1	2	
	Larsson	25	11	4/9	44	1/5	3/4	2/2	3	2	2	1	-	1	1	
	Graham	40	13	5/14	36	1/2	4/12	2/2	2	3	4	3	-	1	2	
	K. Hill	29	12	4/9	44	-	4/9	4/10	5	7	7	-	1	1	-	
	Laure	27	12	4/8	50	-	4/8	4/7	2	4	8	-	1	1	-	
	Nelcha	24	2	1/4	25	-	1/4	0/2	4	1	10	-	-	3	1	
	TOTAL	200'	62	23/58	40	2/14	21/44	14/27	23	23	34	8	2	8	11	
	Un joueur éliminé : K. Hill (35').															
CHOLET : 57	Blackwell	38	14	5/10	50	1/3	4/7	3/4	4	5	7	-	-	2	3	
	Jeanneau	7	1	0/1	-	-	0/1	1/2	2	3	1	-	-	-	2	
	Ostrowski	19	3	1/5	20	1/1	0/4	-	3	3	2	-	-	6	-	
	Marcaccini	33	16	5/7	71	3/3	2/4	3/4	2	2	6	1	-	2	1	
	Richardson	37	9	3/8	38	1/2	2/6	2/2	3	2	7	2	-	1	3	
	Fortier	34	11	4/9	44	0/1	4/8	3/5	4	6	6	1	-	3	1	
	Miller	32	3	0/5	-	0/1	0/4	3/4	4	2	7	1	-	3	5	
	TOTAL	200'	57	18/45	40	6/11	12/34	15/21	22	23	36	5	17	15		

1 800 entrées payantes - Arbitres : MM. Cicoria et Hengel.

Cholet battu, mais qualifié

DIJON : 62
CHOLET : 57

Mi-temps : 35-30. Cholet qualifié.

Spectateurs : 2.800. Arbitres : MM. Cicoria (Ita.) et Hengel (Lux).

Dijon : 23 paniers (dont 2 sur 14 à 3 points), sur 59 tirs. 14 lancers francs sur 27. 24 fautes personnelles. Un joueur sorti : Hill (33).

Marqueurs : Johnson (3), Hamm (5), Bernard (4), Larsson (11), Graham (13), Hill (12), Laure (12), Nelcha (2).

Cholet : 18 paniers (dont 6 sur 11 à 3 points) sur 45 tirs. 15 lancers francs sur 21. 22 fautes personnelles.

Marqueurs : Blackwell (14), Jeanneau (1), Ostrowski (3), Marcaccini (16), Richardson (9), Fortier (11), Miller (3).

L'AVENTURE de la JDA Dijon en coupe Korac est terminée, mais l'équipe dijonnaise s'est tout de même imposée de cinq petits points après une rencontre marquée par une incroyable maladresse de part et d'autre.

C'est donc Cholet qui disputera la demi-finale de cette coupe européenne, la JDA se présentant avec son cinq habituel sur le terrain (Hamm, Larsson, Graham, Hill et Nelcha), l'entraîneur de Cholet, Eric Girard, avait laissé au repos son défenseur maison, Methelie. Ce dernier souffre, en effet, du tendon d'Achille.

Les affaires de la JDA ne se présentaient pas très bien dès le début de la rencontre. Maladroits, les joueurs dijonnais subissaient le rythme des Choletais qui démarraient très fort. Il fallait attendre la quatrième minute pour voir la JDA marquer ses premiers points par deux lancers francs de Hill.

Seulement, auparavant, Richardson et Marcaccini s'étaient chargés d'infliger un 10-0 à la JDA.

L'équipe dijonnaise, très présente au rebond (Nelcha), réagissait néanmoins. Cholet se mettait à tout rater et les Dijonnais en profitaient pour répondre... par un 10-0 (Graham, Larsson et Hill). A la neuvième minute les deux équipes étaient à égalité (10-10).

Fort de cet avantage (sur les deux matches), alors que Singleton lançait Laure, Girard faisait tourner son effectif et proposait une zone aux Dijonnais qui prenaient petit à petit l'ascendant (18-14)... avant une faute technique sifflée contre Singleton (18-18 à la 13').

Cela avait pour effet de réveiller le public dijonnais. Il portait son équipe qui prenait six points d'avance (25-19 à la 15'). Seulement Cholet, à l'image de Blackwell et Fortier, jouait avec beaucoup d'expérience et ne laissait pas l'écart se creuser.

A la pause, malgré tout ses efforts, la JDA, qui manquait

un peu de réussite, regagnait les vestiaires avec (seulement) cinq petits points d'avance (35-30). La qualification devenait de plus en plus compromise. Elle l'était d'autant plus que, tout comme Cholet d'ailleurs, elle était d'une maladresse incroyable.

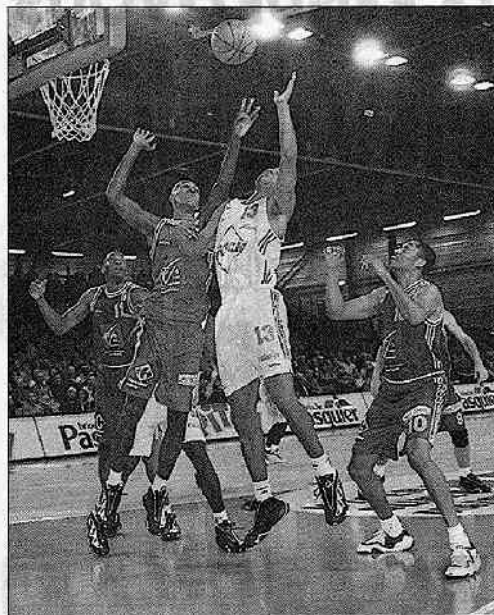
Dès lors le score évoluait peu (1 point marqué par Cholet en 3'30"). La situation se compliquait lorsque Hill, puis Hamm prenaient leur quatrième faute (24^e et 25^e).

Le premier panier de la mi-temps était marqué par Blackwell, alors que l'on jouait depuis 5'15". La rencontre était âpre, hachée et émaillée de nombreux coups de sifflets des arbitres. Néanmoins la JDA obtenait son plus gros écart à la 29' (+6).

Mais encore une fois ce sont Blackwell et Marcaccini qui ramenaient l'écart en défaveur de leur équipe à de plus minces proportions. Hill sortait pour cinq fautes (33^e).

Toujours très maladroite, tant dans les tirs qu'aux lancers francs, la JDA ne pouvait plus revenir. Blackwell, décidément excellent en ce moment, puis Richardson se permettaient même de redonner l'avantage à leur équipe (53-52 à la 37'). Dès lors il n'était plus question de se qualifier. Juste d'essayer de s'imposer.

Bernard GRANDJEAN.



Tout un symbole : Laure dans l'étau de Cholet (de gauche à droite, Fortier, Ostrowski et Richardson).

COUPE KORAC (Quart de finale retour)

▶ **DIJON - CHOLET : 62-57** ◀

Trop juste, la JDA

DIJON - CHOLET : 62-57 (35-30)

DIJON : 23 pan. sur 58 tirs (dont 2 sur 14 à trois points) ; 14 l.f. sur 27 ; 35 rebonds (Nelcha 10) ; 11 passes décisives ; 9 balles perdues ; 24 fautes pers. ; 1 joueur éliminé : Hill (33^e).

Cinq de départ : Hamm (5), Larson (11), Graham (13), Nelcha (2), Hill (12) ; puis : Bernard (4), Johnson (3), Laure (12).

CHOLET : 18 pan. sur 45 tirs (dont 6 sur 11 à trois points) ; 15 l.f. sur 21 ; 37 rebonds (Blackwell, Richardson 7) ; 15 passes décisives (Miller 5) ; 16 balles perdues ; 22 fautes pers.

Cinq de départ : Blackwell (14), Marcaccini (16), Richardson (9), Fortier (11), Miller (3) ; puis : Ostrowski (3), Jeanneau (1).

Arbitres : MM. Cicoria (ITA) et Hengel (LUX). Environ 2 800 spectateurs.

DIJON (Bernard Grandjean). — Dijon n'a pu relever le difficile challenge imposé par Cholet, vingt points à remonter. Pire, les Dijonnais encaissèrent un handicap supplémentaire avec un 10-0 d'entrée, œuvre en grande partie des shoots extérieurs de Marcaccini. La paire Hill-Graham se mit alors en action et la JDA rétablit l'équilibre. A la pause, elle comptait même cinq points d'avance (35-30).

En seconde période, son avance grimpa encore un peu, jusqu'à 8 points (46-38, 29'). Mais Blackwell, très en verve hier soir, et ses amis Choletais se chargèrent vite de ramener Dijon à la réalité (52-53, 30').

Orgueilleux, les hommes de Singleton trouveront tout de même les ressources nécessaires pour remporter la rencontre à défaut de la qualification (62-57).

Hier soir : Konya (TUR) - Étoile Rouge Belgrade (YOU), 67-63 (aller : 68-81) ; Dijon - Cholet, 62-57 (62-62) ; Vérone (ITA) - Paristeri (GRE), 90-79 (68-72) ; Rome (ITA) - Artis Salonique, 86-79 (80-79).

Demi-finales (4 et 11 mars) : Étoile Rouge Belgrade - Cholet ; Vérone - Rome.